



## “ Littérature mauritanienne francophone ”

Ndiaye Sarr

► **To cite this version:**

Ndiaye Sarr. “ Littérature mauritanienne francophone ”. Litteratures Maghrébines et Comparées ,  
Coordination des, 2015. hal-01805171

**HAL Id: hal-01805171**

**<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01805171>**

Submitted on 1 Jun 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Sarr, Ndiaye, 2015**, « Littérature francophone mauritanienne » In *Revue semestrielle de la Coordination des Chercheurs sur les Littératures Maghrébines et Comparées* (Rabat, 2015), N° 11, premier semestre 2015, pp.77-85.

[ndiayebaidisarr@gmail.com](mailto:ndiayebaidisarr@gmail.com)

**Université Hassan II-Casablanca/Paul-Valéry Montpellier3**

**Laboratoire de Langues, Littératures et Communication, Hay El Baraka Ben M'sik Casablanca B.P. 7951**

**EA 740 IRIEC Univ Paul Valéry Montpellier 3, IRIEC EA 740, F34000, Montpellier, France**

## **Introduction**

Nombreuses sont les études qui traitent des littératures francophones subsahariennes et maghrébines sans nommer celle de Mauritanie, pourtant existante. Il faut cependant souligner, qu'en dehors des frontières mauritaniennes, où elle est restée confinée, cette littérature est méconnue par son propre public bien qu'elle s'adresse à la fois à un public endogène et exogène. Elle n'a été inscrite au programme à l'Université de Nouakchott que récemment, en 2001. Certes, elle suscite de plus en plus d'engouement et la curiosité des étudiants, chercheurs et critiques, mais force est de constater qu'elle est le chaînon manquant qui lie la littérature de l'Afrique du nord à celle de l'Afrique subsaharienne.

Contrairement à ses consœurs maghrébine et subsaharienne qui ont connu des œuvres littéraires bien avant l'indépendance, la littérature francophone mauritanienne –les critiques s'accordent là-dessus – est née après l'indépendance en 1965 avec *Poème peul moderne* de Oumar BA. L'émergence tardive de cette littérature est liée comme le souligne M'bouh Seta DIAGANA, « aux difficultés inhérentes qui se posent à toute jeune entreprise »<sup>1</sup>. Telle une « perle discrète », elle s'est exprimée d'abord en poésie avant de toucher au roman dans les années 1980, en passant par le théâtre et la nouvelle.

---

<sup>1</sup> Mbouh Seta Diagana, « La littérature mauritanienne de langue française. Essai de description du contenu », thèse de Doctorat en Lettres, sous la direction de Papa Samba DIOP, Université Paris XII Val-de-Marne Paris, 2004, p.290

Le roman a fait son apparition en 1983 avec la publication de *Rellâ ou les voies de l'honneur* de Tene Youssouf GUEYE. Ainsi, GUEYE va doter la Mauritanie de son premier roman d'expression française. Ancien élève de l'école William Ponty, T.Y.GUEYE confère également à cette littérature sa première pièce de théâtre et son premier recueil de nouvelles avec *Les exilés de Goumel* en 1975 publié aux NEA, et *A l'orée du sahel* en 1975.

Des figures féminines sont nombreuses dans la littérature mauritanienne, mais des femmes qui écrivent, on en compte peu. Nous avons recensé quatre écrivaines, dont Aichetou MINT AHMEDOU, Belinda MOHAMMED, Safi BA et Mariem Mint DERWICH. Elles ont pris la parole tardivement pour exprimer leur sensibilité et participer au débat de société comme des citoyennes à part entière. Si l'entrée des femmes dans ce paysage littéraire, dominé exclusivement par la gent masculine, s'est faite, jusque là, d'une manière discrète à l'image de la place qu'elles occupent dans la société mauritanienne, il n'en est pas de même avec Mariem Mint DERWICH avec son recueil de poèmes *Mille et un je*, publié aux éditions 15/21 en 2014 qui vient « briser les carcans. Soulever les voiles des mémoires enfouies »<sup>2</sup>.

Faisant parti de la première génération d'étudiants à l'avoir eue au programme à l'Université de Nouakchott, nous essayerons tant soi peu, après avoir consacré deux travaux de recherches à cette littérature, de contribuer davantage par cet article à la connaissance de cette « perle discrète ». Pour mieux appréhender sa quintessence nous, l'aborderons sous l'angle générique.

### **La poésie : genèse d'une littérature**

Expression privilégiée, la poésie a occupé exclusivement le champ littéraire à ses débuts. En effet, quelles que soient leurs origines ethniques, les auteurs de la première génération sont « connus pour leur amour de la poésie, amour qui a valu au pays le nom du « pays au million de poètes ». Comme nous l'avons signalé plus haut, Oumar BA, fut le premier à publier un recueil de poèmes avec *Poèmes Peul Modernes* en *pulaar* puis traduit en langue française sous le titre de : *Paroles plaisantes au cœur et à l'oreille* en 1965, et plus tard *Odes sahéliennes* (1977). Deux ans après la naissance de la poésie, en 1967, Assane DIALLO, publie *Leyd'am*, qui signifie en langue *pulaar*, ma terre ou mon terroir.

---

<sup>2</sup> Peut-on lire sur son blog : <http://milleetunje.blogspot.com/>

De 1965 à 1970, les publications se feront à compte goutte. Il a fallu attendre les années 70 pour assister à une floraison de parutions. Dès 1970, le commissaire-poète publie respectivement avec l'aide des présidents respectifs mauritanien et sénégalais, Mokhtar OULD DADDAH et Leopold Sedar SENGHOR, *Lumières noires* chez la Société Nationale de Presse et Edition (SNPE), où il a également publié *Cimetière rectiligne* (1977) et *Soweto* (1970)<sup>3</sup>. C'est en 1977 que va paraître également *Les yeux nus* aux Nouvelles Editions Africaines (NEA),

Essayiste, romancier, historien, et dramaturge, Tene Youssouf GUEYE va, avec *Sahéliennes* (1975), devenir un écrivain transgénérique.

De par la teneur de ses écrits, de son engagement universel, de son humanisme et de ses multiples voyages professionnels, Jibril SALL est parmi les poètes mauritaniens les plus connus en dehors du pays. Il est reçu par le Président-poète Léopold Sedar SENGHOR en 1978. A l'issue de cette rencontre, SALL change complètement de perspective poétique et privilégie à cet effet l'image, le rythme et le vers libre au détriment de la rime et des normes classiques de versifications, suite aux instructions de l'un des ténors de la Négritude :

« Laissez ma plume accueillir le pollen de la fleur de l'Esprit: Libre mon cœur, libre ma pensée, Ô palette céleste !la rime m'enchaîne, le quatrain me tourmente, la césure me sectionne, l'alexandrin m'encerclé : Prison ! »<sup>4</sup>

D'autres poètes à l'image d'Ousmane Moussa DIAGANA, Bios DIALLO, Mariem MINT DERWICH, Mamadou Lamine KANE, Abderrahmane NGAIDE ont emboîté le pas de leurs aînés, en enrichissant la production poétique francophone mauritanienne.

Titulaire d'un doctorat d'Etat en linguistique et professeur à l'Université de Nouakchott, DIAGANA chante et magnifie respectivement la femme soninke et la femme mauresque dans ses deux recueils que sont *Notules de rêves pour une symphonie amoureuse* (1994), et *Cherguiya, odes lyriques à une femme du sahel* (1999). Véritable hymne à la famille mauritanienne, la poésie de DIAGANA appelle à un dialogue interculturel et l'amour qui y est traité, sorte de médium, est un moyen pour amorcer ce dialogue, et permet également de renforcer la fraternité entre les différentes ethnies du pays et donc de l'unité nationale. A ce

---

<sup>3</sup> Nous soulignons que l'année de publication de *Soweto* paraît floue. D'aucuns affirment que le recueil est sans date lors de parution, alors que dans certains travaux nous avons trouvé 1970.

<sup>4</sup> Djibril Sall, *Soweto*, Nouakchott, SNPE, p.5

propos, il confie à son ancien étudiant Bios DIALLO, arborant ici sa casquette de journaliste, que :

« Pour moi cet amour est total. Dans le contexte de la Mauritanie, l'amour est vécu de façon très douloureuse. Un amour difficile à vivre, et même à assumer, au regard des communautés qui vivent ensemble d'une manière très complexe »<sup>5</sup>.

Ecrivain prolifique, Bios DIALLO semble suivre le chemin tracé par son maître Ousmane DIAGANA et emboîte le pas à Tene Youssouf GUEYE. C'est grâce à DIAGANA que Bios DIALLO s'est adonné à l'écriture. Cependant, il faut noter que le lyrisme de DIAGANA et l'engagement de GUEYE fusionnent dans ses deux recueils de poèmes, consacrés aux tragiques événements de 89. En effet, *Les pleurs de l'arc en ciel* (2002) et *Les os de la terre* (2009) bousculent le lecteur, tant la violence, le sang et l'horreur du conflit y sont évoqués sans ambages. La violence dans toutes ses dimensions trouve échos dans la poésie diallotienne. De même que Bios DIALLO, le recueil d'Abderahmane NGAIDE également, *Dans le creux de l'errance (L'Harmattan, 2010)* revisite l'histoire des événements de 89, dont il a été lui-même victime.

La cohabitation conflictuelle en Mauritanie a inspiré les différents poètes bien qu'ils ne soient pas de la même génération. La dernière publication du benjamin de cette poésie, Mamadou Lamine KANE, *Les musulmans d'Inal* (2013), après avoir publié successivement *A l'aune des espoirs* (2008) et *Je suis légion* (2010), illustre parfaitement l'engagement total du poète. Ce recueil au titre évocateur est un hommage aux 28 officiers et soldats négro-mauritaniens pendus le 28 novembre 1990 à Inal. En mentionnant Inal dans son titre, ville symbolique et tristement célèbre depuis ce jour, M.L. KANE souligne l'hypocrisie des musulmans qui ont tué leur frère d'armes : « *Des tortionnaires sans âme ont tué/Puis s'en sont allés faire leurs ablutions/Prier l'Un Miséricordieux* »<sup>6</sup>

L'année 2014 qui voit la publication de *Mille et un je* de Mariem MINT DERWICH marque un nouveau tournant dans la poésie mauritanienne. En effet, l'entrée d'une femme et non pas des moindres ne passe pas inaperçue. MINT DERWICH n'est autre que Salomé, pseudonyme sous lequel elle a tenu depuis des années le célèbre blog « mille et un je », qui deviendra le titre de son premier recueil. Par la force de ses écrits et son audace camouflée sous Salomé avant d'être assumée, MINT DERWICH brise les tabous et projette une lumière sur l'intimité

---

<sup>5</sup> Entretien avec Bios Diallo, *Sépia*, No 29, 1999, p.4

<sup>6</sup> Mamadou Lamine Kane, *Les musulmans d'Inal*, Paris, Acoria, 2013, p. 17

des femmes. Ses poèmes font échos à la souffrance des femmes mauritaniennes et se révoltent contre la phallocratie : « *Etre femme, naître femme, vivre femme dans notre pays est un long parcours du combattant* »<sup>7</sup>.

Des aînés au benjamin, la poésie francophone mauritane est un miroir de la société, dont elle dénonce les tares. De Soweto à Nouakchott, la plume est au service de l'humanité et contre l'oppression de toutes sortes. La question de la cohabitation des races et des peuples sont au cœur de la production poétique mauritanienne.

### **Le théâtre : un timide essor**

Ce n'est pas un hasard si l'écriture dramaturgique également, à l'image du roman et de la nouvelle, prend naissance sous la plume de Tene Youssouf GUEYE. En effet, GUEYE a été formé à l'école normale William Ponty d'où sont sortis une grande partie des cadres de l'Afrique Occidentale Française (AOF). Il inaugure ainsi le théâtre francophone mauritanien avec *Les exilés de Goumel* en 1975. Après ce texte inaugural qui semble donner les orientations futures de la dramaturgie mauritanienne, il a fallu attendre une décennie pour que paraisse la seconde pièce de théâtre, publiée en 1988 : *La légende de Wagadu vue par Sia Yatebere* par Moussa DIAGANA. Ce dernier est également l'auteur de *Targuiya*, éditée en 2011 chez Lansman. Il importe de souligner que le théâtre contemporain mauritanien voit le jour en 1996 avec *Génial General Président* d'Abdoul Ali WAR.

T.Y. GUEYE met en scène dans *Les exilés de Goumel* le drame historique des rois destitués et personnages historiques de la dynastie des Dényankobé. Il s'agit en effet du 15<sup>ème</sup> Satigui denynaké du Fouta, Boukar Sire Sawa Lamou dit Guela-Diegui, descendant de Koli Tenguela et de « Beur Aram Diallo M'bodje, connu dans l'Histoire sous le nom de Beur Thiâka, 35<sup>ème</sup> Barak (Loggar) du Oaulo »<sup>8</sup>. Cette pièce est inspirée d'une histoire vraie, celle du Fouta Toro et met en exergue les querelles intestines liées au pouvoir. La problématique du pouvoir est centrale dans *La légende de Wagadu vue par Sia Yatebere*, lorsque son auteur fustige par l'entremise de son personnage fou les proches collaborateurs de l'empereur, Kayan Maghan. La particularité de la pièce de Moussa DIAGANA réside dans son caractère subversif à démythifier et à démystifier la légende des Soninke.

---

<sup>7</sup> Mariem Mint Derwich, *Mille et un je*, Nouakchott, 15/21, 2014, p.110

<sup>8</sup> Tene Youssouf Gueye, *Les Exilés de Goumel*, Dakar, NEA, 1975, p. 7

Par ailleurs, dans les deux pièces précurseurs du théâtre mauritanien on note un cadre géographique réel qui renvoie au passé et au temps glorieux des empires Dénanké et du Ghana. Ce souci de fictionnaliser l'Histoire motive également l'écriture de *Génial General Président*. Abdoul Ali WAR se focalise sur l'image du dictateur, dont l'identité réelle est à peine camouflée. Il s'agit en effet de Maouya Ould Sidi Ahmed Taya, ancien président de la République Islamique de Mauritanie. Mais, dans le récit, WAR préfère utiliser une anagramme pour le désigner, Wimaya. Le fond diégétique de cette pièce est les événements de 89 entre la Mauritanie et le Sénégal.

Parlant du théâtre mauritanien, M'bouh Seta DIAGANA semble résumer en une phrase les caractéristiques de ce genre en ces termes : « le rideau du théâtre mauritanien commence à peine d'être levé, les acteurs sont timides et les spectateurs encore hésitants »<sup>9</sup>.

### **Le roman : l'émergence d'un genre dominant**

Contrairement à la poésie et au théâtre, le roman est apparu tardivement sur le paysage littéraire mauritanien. Toutefois, il s'est imposé et devient de nos jours le mode d'expression privilégié pour les écrivains. Sa naissance est datée en 1983 avec *Rellâ ou les voies de l'honneur* de Tene Youssouf GUEYE. Ce roman, à l'image de ceux de Di BEN AMAR et D'El Ghassem OULD AHMEDOU, respectivement auteurs de *Ilot de peine dans un océan de sable* et *Le dernier des nomades*, s'inscrit dans le sillage ethnographique des romans maghrébins et subsahariens de la première génération. En effet, Gueye peint dans ce texte inaugural les us et coutumes de la société peulh de Mauritanie, précisément celle de Kaédi. De même que leur aîné, Di BEN AMAR et El Ghassem OULD AHMEDOU contribuent à la connaissance de leur culture nomade. L'identité et ses variantes sont au cœur de l'écriture de ces pionniers du roman mauritanien. Les interrogations qui y sont soulevées sont celles qui se posent également à la société maghrébine et subsaharienne, liées en grande partie aux mutations du terroir et la perversion de certaines valeurs traditionnelles. C'est dans cette perspective que s'inscrit également *Le griot de l'émir*<sup>10</sup> de Mbarek OULD BEYROUK et *La vierge du matin*<sup>11</sup> de Bakari Mohamed SEMEGA.

---

<sup>9</sup> Mbouh Seta Diagana, *Op.cit*, p. 188

<sup>10</sup> Mbarek Ould Beyrouk, *Le griot de l'émir*, Tunisie, Elyzad, 2013

<sup>11</sup> Bakari Mohamed Semega, *La vierge du matin*, Paris, Sociétés des Ecrivains, 2009

Il faut par ailleurs noter que les questions nationales sont récurrentes dans le roman mauritanien : de l'esclavage à la problématique de la cohabitation conflictuelle en passant par la cruciale question du pouvoir et des inégalités sociales dans le pays. A titre illustratif, on peut citer Harouna Rachid LY, Bios DIALLO, Isselmou OULD ABDEL KADER, Abdoul Ali WAR et Moussa OULD EBNOU, respectivement auteur du *Réveil agité*, *Une vie de sébile*, *Le Muezzin de sarandogou*, *Le Cri du muet* et *Barzakh*. Les trois premiers romans évoquent la question de la cohabitation conflictuelle et des événements de 89, opposant le Sénégal à la Mauritanie. Pendant cet événement des milliers de familles négro-mauritaniennes furent déportées au Sénégal. Ce conflit est la principale source d'inspiration pour une grande partie des romanciers d'origine négro-africaine, dont Mama Moussa DIAW avec *Les Otages* et Amadou Demba BA avec *L'obsession du retour*.

Le thème de l'esclavage constitue la trame de fond de *Barzakh*, *du Cri du muet* et est également sujet principal dans *Les Résignés* et *Et le ciel a oublié de pleuvoir* respectivement de Mohamed OULD KHATARI et de Mbareck OULD BEYROUK.

Parmi ces romanciers, Moussa OULD EBNOU, philosophe de formation, se distingue de par son roman, *L'amour impossible* publié en 1990 chez l'Harmattan. Il expérimente un nouveau genre jusque là inexistant dans le roman mauritanien, la science-fiction. Son second roman également *Barzakh* s'inscrit dans le même registre. Cependant, la révolution de *L'amour impossible* réside également dans le sujet traité. En effet, la thématique de la sexualité était quasi-absente ou apparaissait en filigrane dans les écrits. Ce thème occupe une place de choix dans ce récit et est traité à la fois sans détour et avec philosophie.

Aussi, Mohammedou OULD KHATTAT va doter également cette littérature d'un nouveau genre, le premier roman policier, avec *Meurtre au cabanon trois* publié en 2005 à compte d'auteur. *Le Trésor des Houya-Houya* de Harouna Rachid Ly abonde également dans le sens du roman policier.

De nos jours, il ya trois romancières. En 2011, Aichetou MINT AHMEDOU et Safi BA ont publié respectivement *La couleur du vent* aux éditions 15/21, *Les chameaux de la haine ou chronique d'un vertige* chez Ceux du sable. Belinda MOHAMMED a publié en 2008 à compte d'auteur cinq romans, dont *La Rav4, l'or et moi*, *On se marrie pour Dieu*, *J'ai gagné blanc de France*, *Piégée à Bangkok*, *Astou à Abidjan*.



Le récit d'Aichetou peint la société maure dans ses moindres détails, mais pose également, même si l'auteur se refuse l'étiquette de féministe, la condition féminine, tandis que Safi BA évoque les premières semaines du conflit sénégal-mauritanien, communément appelé « événements 89 », qui revient d'une manière obsessionnelle chez bon nombre d'auteurs. Quant à Belinda, elle met en scène des personnages féminins qui traversent des difficultés liées à leur condition de femme. La grossesse, le mariage, la prostitution, le choix du partenaire, l'émancipation de la femme sont les thèmes qui sous-tendent son écriture. Dans les cinq romans, l'homme est responsable du malheur de la femme.

## **Conclusion**

Loin d'être exhaustif, nous nous sommes attelé, tout au long de ce travail, à donner un aperçu sur la littérature francophone mauritanienne, négligée jusque là par les chercheurs et les critiques à cause sans doute de la situation géographique atypique du pays. Par ailleurs, l'étude des littératures maghrébines et subsahariennes se faisaient jusque-là selon deux critères : l'appartenance géographique et identitaire, ce qui rend invisible celle de Mauritanie, enclavée et éclipsée entre ces deux régions littéraires, dont elle est le trait d'union. En dépit de ces obstacles, la littérature francophone mauritanienne se fait un chemin dans ce paysage.

La poésie y occupe une grande place puisqu'elle est la genèse de cette littérature et mode d'expression privilégié de ses ténors. On y décèle aisément l'influence de la poésie de la Négritude, que ce soit Oumar BA, Jibril SALL, Assane DIALLO, pour ne citer que les ténors de cette littérature, y font référence sans détour. Leurs écrits s'enracinent dans les racines du mouvement de la Négritude et revendiquent avec force l'identité africaine de la Mauritanie.

Par ailleurs, le théâtre et la nouvelle sont les genres mineurs de cette littérature. Cependant, ils contribuent également à la mise en scène de l'Histoire et de ses drames, liés à la gestion du pouvoir. L'actualité brûlante du pays et du continent y est traitée.

S'agissant du roman, c'est le genre qui est apparu tardivement, mais qui s'est imposé, au point qu'il est devenu le moyen le plus employé par les écrivains pour peindre le quotidien des Mauritaniens et sa diversité culturelle. Cependant, force est de constater que le thème qui prédomine dans cette production romanesque est la cohabitation conflictuelle, notamment la question des événements de 89, opposant le Sénégal à la Mauritanie. Mais, pour beaucoup de

romanciers le conflit est plus une affaire mauritano-mauritanienne, qui met en exergue la difficile cohabitation entre Maures et Négro-mauritaniens.

En somme, après ce panorama sur la littérature francophone mauritanienne, nous sommes à même d'affirmer qu'elle a des beaux jours devant elle. Cependant, il faudra qu'elle soit inscrite dans le patrimoine culturel mauritanien. De ce fait, nous suggérons qu'elle soit introduite davantage dans le programme scolaire et accompagnée d'une véritable promotion du livre et de la lecture.

### **Bibliographie**

BENGOECHE Manuel : *La littérature mauritanienne francophone : panorama, analyses, réflexions*, thèse de Doctorat, sous la direction de Xavier Garnier, Université de Paris 13, 2006

DIAGANA Mbouh Seta, *La Littérature mauritanienne de langue française : essai de description et étude du contenu*, thèse de Doctorat, sous la direction de Pape Samba Diop, Université Paris XII Val-de-Marne Paris, 2004

MARTIN-GRANEL Nicolas et al *Guide de littérature mauritanienne, une anthologie méthodique*, Paris, L'Harmattan, 1992

OULD HANEFI Mohamed, *La poésie mauritanienne d'expression française*, Nouakchott, ENS, 1982